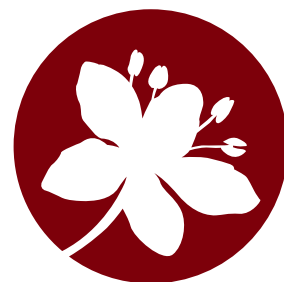


RÉFÉRENTIEL TECHNICO-ÉCONOMIQUE

des fermes laitières biologiques de la Mayenne



ÉVOLUTION SUR 10 ANS

📅 Exercices comptables de 2011 à 2020

• Civam BIO 53 •

Les Agriculteurs BIO de la Mayenne

www.civambio53.fr

ÉDITO

Les enjeux qui s'ouvrent devant nous, éleveurs laitiers, sont éminemment complexes mais passionnants !

Dérèglement climatique, qualité nutritionnelle et sanitaire de nos produits, réduction des flux d'émissions entrants et sortants, réduction des gaz à effet de serre directs et indirects, renouvellement des générations, maîtrise technique, numérisation constante et omniprésente du champ au verre de lait, bien-être animal et des éleveurs, etc... la liste pourrait se décliner encore sur de nombreuses lignes.

L'idée de ce référentiel est de pouvoir proposer des pistes de réflexions pour que chacun puisse disposer d'aide à la décision dans ses propres choix et orientations techniques, économiques, financières, humaines, écologiques...

Ce travail mené à partir d'une méthodologie pointue et reconnue du réseau Civam, reprend l'ensemble des collectes et analyses de données depuis 10 ans. Se dégagent ainsi de grandes tendances de la ferme laitière biologique Civam bio. Bien que comparaison ne soit pas raison, ces données sont mises en relation avec celles du réseau d'information comptable agricole (RICA) des fermes du grand Ouest éditées par la ministère.

L'étude se poursuit ensuite sur différentes clés de répartition afin d'avoir une lecture sous différents angles d'approche comme la zone géographique, le type d'alimentation du troupeau ou encore l'efficacité « sociale ». La compréhension de la grille se veut donc ouverte et multidimensionnelle afin que chacun puisse s'appropriier le schéma qui lui semble le plus pertinent vis-à-vis de sa propre situation.

Je remercie très sincèrement Alicia, stagiaire au Civam Bio qui durant sa dernière année d'école d'ingénieur à Agro Paris Tech nous aura permis de concrétiser ce référentiel en proposant la création de systèmes de comparaison judicieux et novateurs !

Cet outil pertinent dans la compréhension des multiples données technico-économiques et financières pose les bases pédagogiques et les fondements d'une connaissance en perpétuelle évolution, permettant et facilitant ainsi le pilotage de fermes laitières biologiques dont les réponses aux enjeux sociétaux et écologiques sont déjà très attendues !

Belle lecture à toutes et tous !

Mickaël LEPAGE
Éleveur laitier biologique





Remerciements

Tout d'abord, nous tenons à remercier les éleveurs laitiers du groupe de référence pour leurs disponibilités, leur ouverture d'esprit, leurs enregistrements, leur partage d'expériences, leur transparence... De part leur travail, ils contribuent fortement à la promotion d'une agriculture respectueuse et responsable tout en partageant leurs données économiques et techniques.

Aussi, nous remercions l'ensemble des acteurs qui ont participé activement à la collecte et à l'élaboration de cette brochure.

Nous tenons à remercier Alicia Clavet, en 5^{ème} année d'école d'ingénieur Agronome à AgroParisTech et stagiaire au Civam Bio sur le printemps 2021. Ses travaux d'enquête, de collecte de données, d'analyse des fiches synthétiques, de restitution ont permis la réalisation de ce recueil.

Remerciements à Romain Dieulot (Réseau CIVAM) pour ses apports et son œil averti sur la grille d'enregistrement.

Le Civam AD pour la participation à la collecte des données (grille du RAD), la CAB, pour les références sur le prix du litre de lait, à Alexandre Roumet, Simon Thomas (Animateurs Production Animale au Civam Bio) et Mickael Lepage (éleveur laitier biologique, référent Observatoire tech-éco au CIVAM Bio 53) pour la réalisation globale du référentiel et enfin à Agathe Lavalley (AGATA COMMUNICATION) pour la conception graphique de ce référentiel.

Bibliographie

RÉFÉRENTIELS TECHNICO-ECONOMIQUES

CIVAM Bio Mayenne
Éditions 2012 à 2016

CULTIVER L'EFFICACITÉ ECONOMIQUE ET SOCIALE EN SYSTÈME LAITIER

Cahiers techniques de l'agriculture durable, n°7
RAD 2004

POUSSE DE L'HERBE EN MAYENNE

Chambre d'Agriculture Pays de la Loire – SEENOVIA
2011-2020

L'OBSERVATOIRE TECHNICO-ÉCONOMIQUE DES SYSTÈMES BOVINS LAITIERS

Évolution sur 10 ans – Exercices comptables 2008-2017
Réseau CIVAM

RÉSEAU D'INFORMATION COMPTABLE AGRICOLE

AGRESTE
2021

POUR CITER CET OUVRAGE

Alicia CLAVET. Référentiel technico-économique des fermes laitières biologiques de la Mayenne – Évolution sur 10 ans – Exercices comptables 2011-2020. CIVAM BIO Mayenne ; 2021.

SOMMAIRE

I. Introduction | p.6

II. Méthodologie | p.7 à 8

- Le groupe étudié | p.7
- La grille tech-éco lait | p.7
- Les Soldes Intermédiaires de Gestion et les indicateurs de durabilité | p.8

III. Présentation générale | p.9 à 11

IV. Évolution sur 10 ans | p.12 à 16

V. Comparaisons entre les systèmes | p.17 à 23

- La part de surface de maïs dans la SFP | p.17
- Les secteurs géographiques | p.18 à 19
- Le coût alimentaire aux 1000 L de lait produit | p.20
- La production laitière par hectare d’empreinte alimentaire | p.21
- Le Résultat Social par UTH | p.22
- L’estimation de la surcharge de travail | p.23

VI. Stratégies d’exploitations | p.24 à 27

- Mettre en valeur l’herbe avant tout, pour viser autonomie et économie | p.24
- Diluer les charges dans le volume de lait, pour rémunérer aux mieux les personnes | p.25
- Produire du lait efficacement, en engageant peu de moyens | p.26

VII. Conclusions et perspectives | p.27





Glossaire

AB : Agriculture Biologique
CB 53 : CIVAM BIO 53
CIVAM : Centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural
EBE : Excédent Brut d'Exploitation
Ha : hectare
L : litre de lait
Mm : millimètre
PA : Produit d'Activité
PC : Produit Courant
RAD : Réseau Agriculture Durable
RC : Revenu Courant
RD : Revenu Disponible
RICA : Réseau d'Information Comptable Agricole
RS : Résultat Social
SAU : Surface Agricole Utile
SFP : Surface Fourragère Principale
SIG : Solde Intermédiaire de Gestion
UGB : Unité Gros Bétail
UTH : Unité de Travail Humain
UTHF : Unité de Travail Humain Familiale
VA : Valeur Ajoutée
VL : Vache Laitière

TAUX DE SPÉCIALISATION = (Produit lait + veaux + vaches réforme + aides couplées lait)/Produit Courant

CAPITAL D'EXPLOITATION = Actif - foncier

PRODUIT D'ACTIVITÉ = production nette vendue et autoconsommée + variation de stocks

CHARGES OPÉRATIONNELLES = consommation de biens et services proportionnels à la production

CHARGES DE STRUCTURE = Amortissements + Frais Financiers + Fermages + Impôts et taxes + autres biens et services (assurances, entretiens, honoraires comptables...)

MAIN D'ŒUVRE = Salaires et cotisations sociales salarié + MSA exploitant

VALEUR AJOUTÉE = Produit d'Activité - Biens et Services

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION = Valeur Ajoutée + Aides - Fermages - Impôts et taxes - Main d'œuvre

RÉSULTAT SOCIAL = Valeur Ajoutée + Aides + Produits financiers - Biens et Services - Fermages - Impôts et Taxes - Amortissements - Frais financiers

RÉSULTAT COURANT = Valeur Ajoutée + Aides + Produits financiers - Charges de structure (dont Main d'œuvre)

RÉSULTAT DISPONIBLE = Excédent Brut d'Exploitation - Annuités - Frais financiers Court Terme

COÛT ALIMENTAIRE = coût fourrages + coût cultures intra consommées + achat fourrage et aliments + travaux tiers aliments

AUTONOMIE EN CONCENTRÉS = quantité de concentrés intra consommés / quantité de concentrés consommés

COÛT MÉCA = travaux tiers + carburant + achat et entretien + location + amortissement des matériels roulants

SURFACE ALIMENTAIRE = surface intra consommée de fourrage et de cultures

EMPREINTE ALIMENTAIRE = surface dédiée à l'intra consommation + surface extérieure nécessaire à la production des aliments et fourrages achetés

AUTONOMIE SURFACIQUE = Surface alimentaire/ Empreinte alimentaire

I. INTRODUCTION

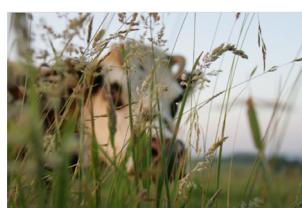
Depuis les années soixante, les politiques agricoles européennes ont orienté l'agriculture vers une finalité productiviste, basée sur l'utilisation de produits de synthèse et l'importation de substituts aux céréales. Dans ce contexte, le réseau CIVAM, qui rassemble des associations de producteurs œuvrant pour la vulgarisation agricole, choisit de mettre en valeur les systèmes agricoles économes et autonomes.

Les exploitations du réseau cherchent ainsi à valoriser le pâturage, utiliser moins de terres, d'animaux et d'investissements, pour dégager du revenu, conserver des emplois sur les fermes et préserver l'environnement. Le réseau met en avant une performance davantage liée à la création de richesse qu'aux quantités produites.

Dans le cadre de l'accompagnement des producteurs laitiers, le réseau CIVAM a mis en place un outil pour valoriser les données présentes dans les comptabilités agricoles et calculer des indicateurs d'évaluation des performances de durabilités sociales, économiques, environnementales et techniques : la grille tech-éco, anciennement grille RAD, dont les résultats sont regroupés dans un livrable annuel : L'Observatoire Technico-Economique des systèmes bovins laitiers. En Mayenne, une base de données conséquente a donc été constituée, comptant plus de 200 grilles tech-éco.

L'enrichissement, l'analyse et l'harmonisation de cette base de données alimentent le suivi collectif des exploitations bovins lait mais aussi la production de références et la communication des résultats technico-économiques auprès des agriculteurs non adhérents, des porteurs de projets, des étudiants, des enseignants, etc. Ainsi, ce travail permet également de situer ces systèmes selon les critères du réseau CIVAM, et faire valoir ces qualités auprès des décideurs politiques.

Depuis 2007, des grilles tech-éco ont été remplies par les animateurs des CIVAM de Mayenne (Civam AD et Civam Bio) sur les exploitations laitières biologiques. Ce travail a permis la rédaction de référentiels technico-économiques annuels. Au fil des années, une base de données conséquente a été constituée, ce qui nous conduit aujourd'hui à mener une analyse technico-économique rétrospective sur l'ensemble des données collectées.



Recueil de systèmes laitiers bio de la Mayenne
Présentation de 5 fermes sur les données comptables 2011/2012



2012

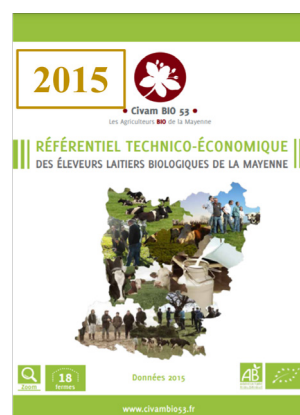


2013

Recueil de systèmes laitiers bio de la Mayenne
Présentation de 7 fermes sur les données comptables 2012/2013



2014



2015

18 fermes



Les Agriculteurs BIO de la Mayenne

RÉFÉRENTIEL TECHNO-ÉCONOMIQUE

DES ÉLEVEURS LAITIERS BIOLOGIQUES DE LA MAYENNE



Données 2015



www.civambio55.fr



2016



Les Agriculteurs BIO de la Mayenne

RÉFÉRENTIEL TECHNO-ÉCONOMIQUE

DES ÉLEVEURS LAITIERS BIOLOGIQUES DE LA MAYENNE



15 fermes

Données 2016



www.civambio55.fr

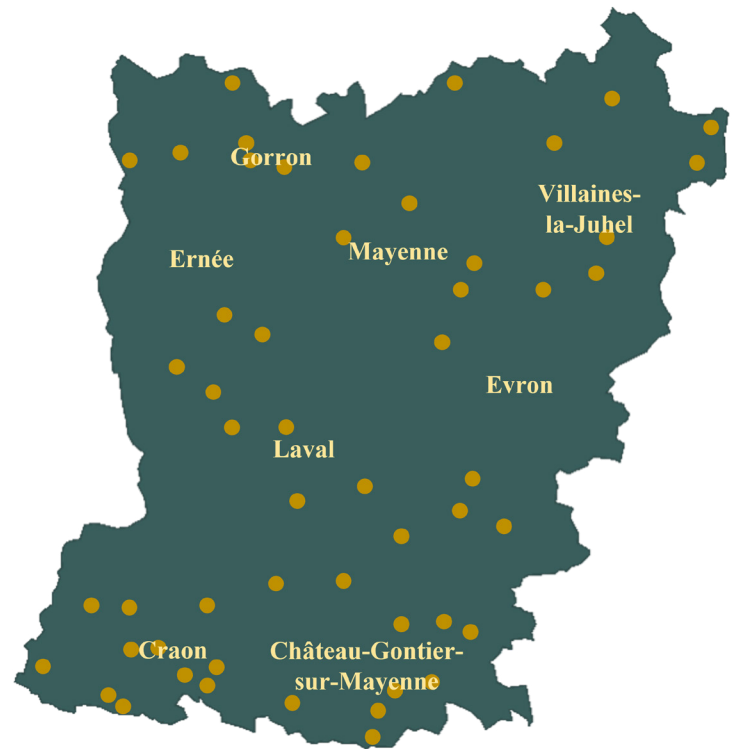
II. MÉTHODOLOGIE

L'étude se base sur les grilles tech-éco des exploitations, qui mobilisent les données des comptabilités agricoles, avec les biais que cela comporte. Toutes les données économiques ont été converties en euros 2020, selon les indices d'inflation annuelle, avec l'hypothèse d'une inflation égale pour tous les prix. Les ratios présentés sont calculés par une moyenne des ratios de chaque ferme.
Ex : moy (SAU/UTH) et non moy(SAU)/moy(UTH).

Le groupe étudié

- Sélection des données des fermes en bio, dont l'exercice comptable est de 12 mois ;
- 229 grilles technico-économiques collectées dans 57 exploitations partout en Mayenne depuis 2007, dont 211 entre 2011 et 2020 ;
- L'analyse de l'évolution temporelle du groupe laitier bio mayennais se concentre sur la période 2011-2020, car entre 2007 et 2010, l'enquête concernait moins de 10 exploitations/an.

L'étude pluriannuelle est basée sur les données comptables de fermes dont le nombre s'est étoffé au fil des années et dont les caractéristiques géographiques, climatiques, techniques, etc. se sont diversifiées. Nous partons de l'hypothèse que le groupe est homogène d'une année à l'autre, et donc que les variations de constitution du groupe ne représentent pas une explication à la variation des résultats.



La grille tech-éco lait

Le principe de la grille tech-éco est de décomposer toutes les sections du compte de résultat, qui synthétise l'ensemble des charges et produits enregistrées par l'exploitation sur l'exercice comptable, afin de les répartir selon les règles de la grille. Cela offre l'avantage de supprimer les différences de méthode de calculs comptables qui varient selon les centres de gestion, et de faire ressortir les chiffres spécifiquement utilisés dans l'analyse du réseau CIVAM.

A l'origine de la grille tech-éco, des éleveurs laitiers souhaitaient disposer de données à la fois synthétiques et précises témoignant de leurs orientations économes et autonomes, valorisant les ressources pâturantes de leur ferme, mais également pouvoir élucider leurs résultats dans leur globalité. De nombreux indicateurs ont donc été créés par le Réseau CIVAM dans cet optique, et un groupe de réflexion revisite constamment la pertinence de ces indicateurs afin de rendre la

grille tech-éco réactive et initiatrice de changement d'approche (référentiels à retrouver sur : civam.org/ressources/).

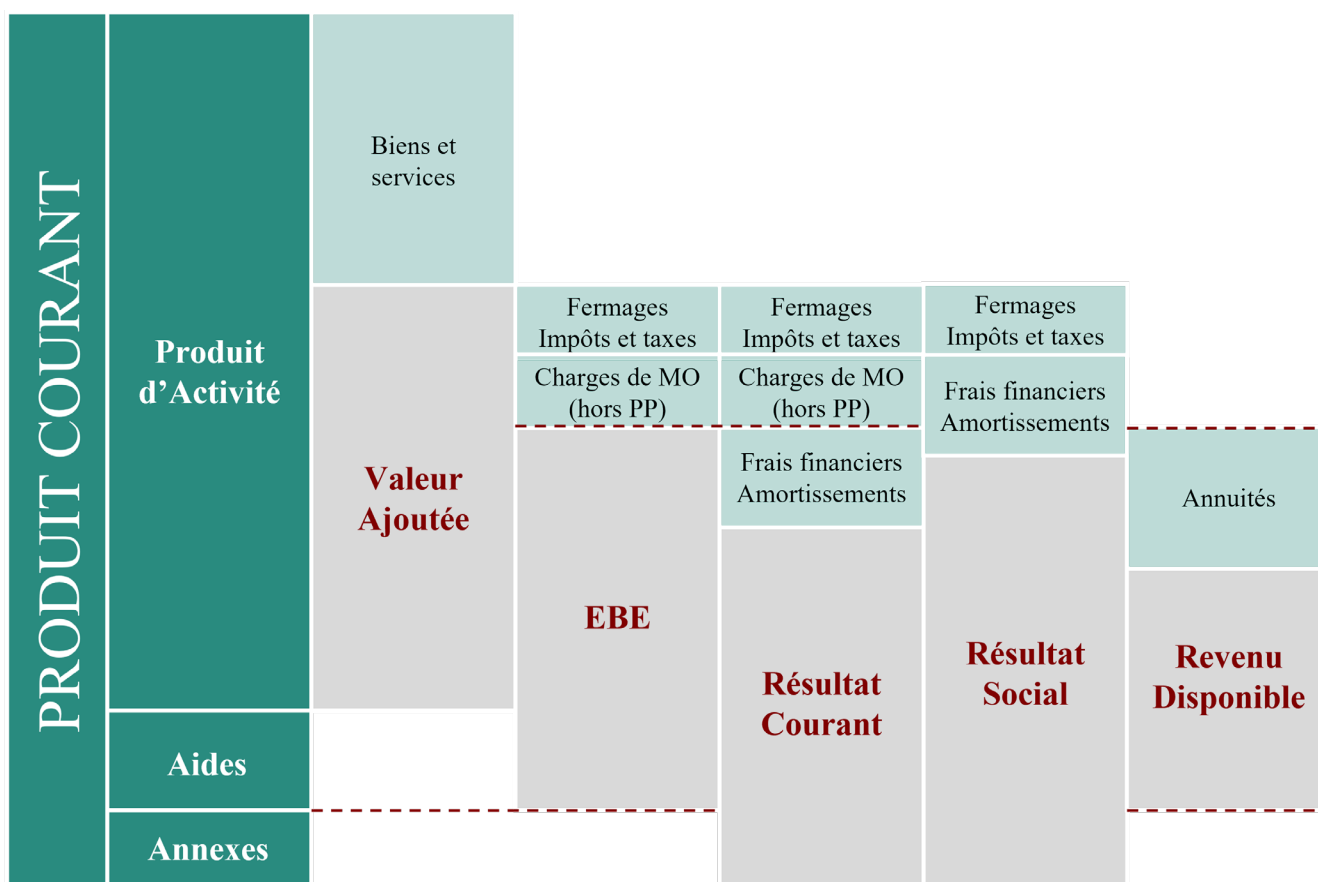
Par exemple, c'est ainsi qu'a vu le jour en 2015, la notion de résultat social. L'idée est de mesurer la contribution de la richesse produite de la ferme à la rémunération de la main d'œuvre, tous travailleurs confondus. Il apparaît aux yeux des paysans du réseau à l'origine de ce nouveau critère, que l'attribution de la valeur ajoutée doit en priorité se concentrer sur le facteur « travail » plutôt sur le facteur « capital » présageant ainsi d'une dynamique pérenne de préservation d'emplois agricoles et plus largement d'un tissu rural dense, riche et diversifié.

II. MÉTHODOLOGIE

Les Soldes Intermédiaires de Gestion et les indicateurs de durabilité

Les SIG sont calculés à partir du compte de résultat et sont des indicateurs de l'efficacité économique d'une exploitation. On distingue :

- La **Valeur Ajoutée (VA)** est la différence entre le produit d'activité (lait, viande, cultures, etc.) et la consommation de biens et services. Elle ne prend pas en compte les subventions. Cette valeur est donc représentative de la richesse créée par l'exploitation.
- L'**Excédent Brut d'Exploitation (EBE)** est calculé à partir de la VA, en soustrayant fermages, taxes, impôts et charges de main d'œuvre (salariée, extérieure et MSA exploitant) puis en ajoutant les aides. La valeur de l'EBE permet de rémunérer les exploitants, de rembourser les échéances bancaires et de dégager une marge de sécurité.
- Le **Résultat Courant (RC)** est obtenu en diminuant l'EBE des frais financiers et des amortissements et en ajoutant les produits financiers. Il permet de rémunérer les exploitants et si possible d'abonder les capitaux propres dans le bilan.
- Le **Résultat Social (RS)** correspond au RC auquel on rajoute les charges de main d'œuvre. Il indique donc la valeur restante pour rémunérer la main d'œuvre totale qui travaille sur la ferme : les exploitants et les salariés (y compris les cotisations sociales des salariés et des exploitations). Un bon RS est le signe d'une exploitation pérenne qui peut maintenir voire développer l'emploi.
- Le **Revenu Disponible (RD)** s'obtient en soustrayant les annuités à l'EBE. Il assure la rémunération des agriculteurs et l'existence d'une marge de sécurité. Il est intéressant à analyser car sa valeur conditionne les prélèvements privés.



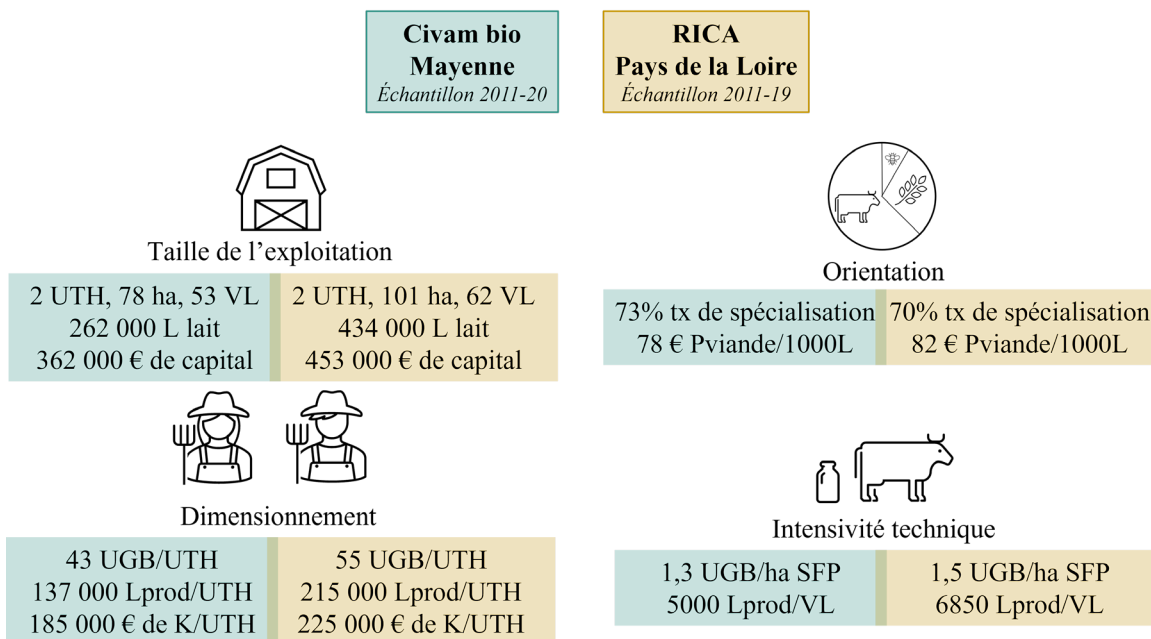
Source : Réseau CIVAM

III. PRÉSENTATION GÉNÉRALE

© CIVAM BIO 53



Avant d'analyser les résultats des exploitations laitières biologiques mayennaises, il est intéressant de situer la ferme moyenne de réseau CIVAM BIO 53, sur la période 2011-2020, par rapport à la moyenne issue des données du RICA - Réseau D'Information Comptable Agricole (référence des fermes non AB) Pays de la Loire entre 2011 et 2019 (sur des bases de calcul comparables), les données 2020 n'étant pas encore disponibles.



L'exploitation type du CB53 est globalement plus petite que la ferme ligérienne moyenne : elles emploient toutes les deux 2 UTH, mais la ferme CB53 mobilise 23% moins de surface et 15% moins d'UGB vaches laitières. La différence est encore plus marquée en ce qui concerne le capital d'exploitation (-40 000 €/UTH) ou le volume de lait produit à l'année, qui est de 262 000 L pour l'échantillon CB53, soit 172 000 L de moins que la ferme ligérienne type. Par conséquent, un travailleur de l'exploitation CB53 aura la responsabilité de moins de bovins et de capital que le travailleur ligérien moyen, et produira surtout 36% de volume de lait en moins.

Concernant l'orientation de la production, le taux de spécialisation, correspondant au ratio produit (lait + veau + réforme + aides lait) sur produit courant, semble plutôt comparable pour les deux

échantillons, ainsi que le produit viande dégagé pour 1000L de lait vendu. Taux de spécialisation : attention les 2 groupes sont peut être orientés dans la même mesure vers la production laitière, sans que l'un des deux ne favorise davantage une autre production, comme un autre atelier animal ou des cultures de vente.

Entre exploitations moyennes du CB53 et du RICA Pays de la Loire, la différence est davantage marquée en ce qui concerne le volume de lait produit que pour la SAU ou la taille du troupeau. Cela s'explique en partie par la différence d'intensivité technique entre les ateliers animaux des deux exploitations type : une vache laitière de la ferme CB53 produit 5000 L de lait par an seulement, contre 6850 L pour la vache ligérienne moyenne.

III. PRÉSENTATION GÉNÉRALE

**Civam bio
Mayenne**
Échantillon 2011-20



Pâturage

79% de prairies/SAU	54% de prairies/SAU
77 ares herbe/UGB	51 ares herbe/UGB



Autonomie

80% d'autonomie en concentrés	26% d'autonomie en concentrés
-------------------------------	-------------------------------

**RICA
Pays de la Loire**
Échantillon 2011-19



Cultures et concentrés

350 kg de conc/UGB	1100 kg de conc/UGB
12% CV/SAU	23% CV/SAU
3% Smaïs/SFP	30% Smaïs/SFP



Economie

65 € coût alim/1000Lprod	145 € coût alim/1000Lprod
510 € coût méca/ha	630 € coût méca/ha
21% charges opés/PA	43% charges opés/PA

L'exploitation CB53 mobilise davantage les prairies et notamment le pâturage dans l'alimentation du troupeau que la ferme ligérienne, avec 25% de part de prairies dans la SAU supplémentaires. Ce système plus pâturant utilise moins de concentrés, à savoir seulement 350kg par UGB et par an, et est également moins tourné vers les cultures de maïs et de vente.

Cela permet à la ferme CB53 une grande autonomie en fourrages et concentrés : 80%

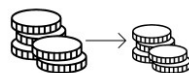
des quantités de concentrés consommées sont produites sur l'exploitation, mais aussi une plus grande économie que l'exploitation type des Pays de la Loire. En effet, le coût alimentaire est moindre, tout comme le coût des travaux mécaniques culturaux par hectare de SAU, et plus globalement la part des charges opérationnelles sur le produit d'activité est deux fois moins importante, malgré une plus faible dilution des charges.

**Civam bio
Mayenne**
Échantillon 2011-20



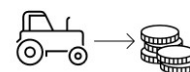
Revenus générés

240 € RS/1000Lprod	110 € RS/1000Lprod
28 500 € RD/UTHF	15 500 € RD/UTHF



Efficacité économique

51% VA/PA	33% VA/PA
60% aides/RS	105% aides/RS



Efficacité du capital

23% RS/K	12% RS/K
----------	----------



Poids du capital

59% charges struct/PC	52% charges struct/PC
39% annuités/EBE	57% annuités/EBE



Valorisation et contexte

466 €/1000L	376 €/1000L
-------------	-------------

A volume de lait égal, la ferme CB53 rémunère deux fois plus de main d'œuvre. Cela permet de dégager plus de revenu disponible par UTH pour un volume de production moindre.

Ce résultat est la conséquence d'une efficacité économique une fois et demi plus élevée, impliquant donc moins de pertes économiques dans la conversion du Produit d'Activité en Valeur Ajoutée. La ferme moyenne de l'échantillon CB53 est également moins dépendante des aides, et dégage deux fois plus de revenus pour un volume de capital investi identique. La ferme CB53 est

également avantagée par un prix du lait supérieur de 90€/1000L, liée à la commercialisation en bio de toutes les exploitations de l'échantillon CB53, ce qui n'est pas le cas dans l'échantillon RICA des Pays de la Loire.

La rémunération du capital semble peser de façon équivalente chez les deux exploitations type, même si on note que la ferme ligérienne moyenne consacre 57% de son EBE à ses annuités, contre 39% seulement pour l'exploitation CB53.

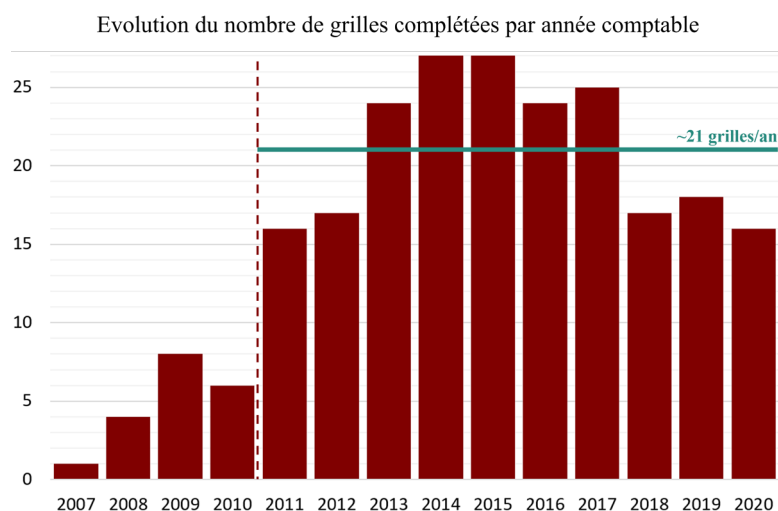
III. PRÉSENTATION GÉNÉRALE



Ainsi, lors des analyses et comparaisons qui sont menées au sein de l'échantillon des exploitations bio mayennaises adhérentes du CIVAM, il convient de garder en tête que ce groupe se distingue radicalement de la « norme », assimilée à l'exploitation laitière moyenne du réseau RICA Pays de la Loire. En effet, l'échantillon CB53 regroupe des fermes qui sont en moyenne de taille plus réduite, engagent moins de moyens par UTH, valorise davantage l'herbe (essentiellement pâturée) et les cultures fourragères, leur permettant plus d'autonomie et d'économie. Ces économies, conjuguées au prix plus élevé du lait biologique, entraînent de meilleures efficacités économiques et du capital, ainsi que de plus hauts revenus générés.

IV. ÉVOLUTION SUR 10 ANS

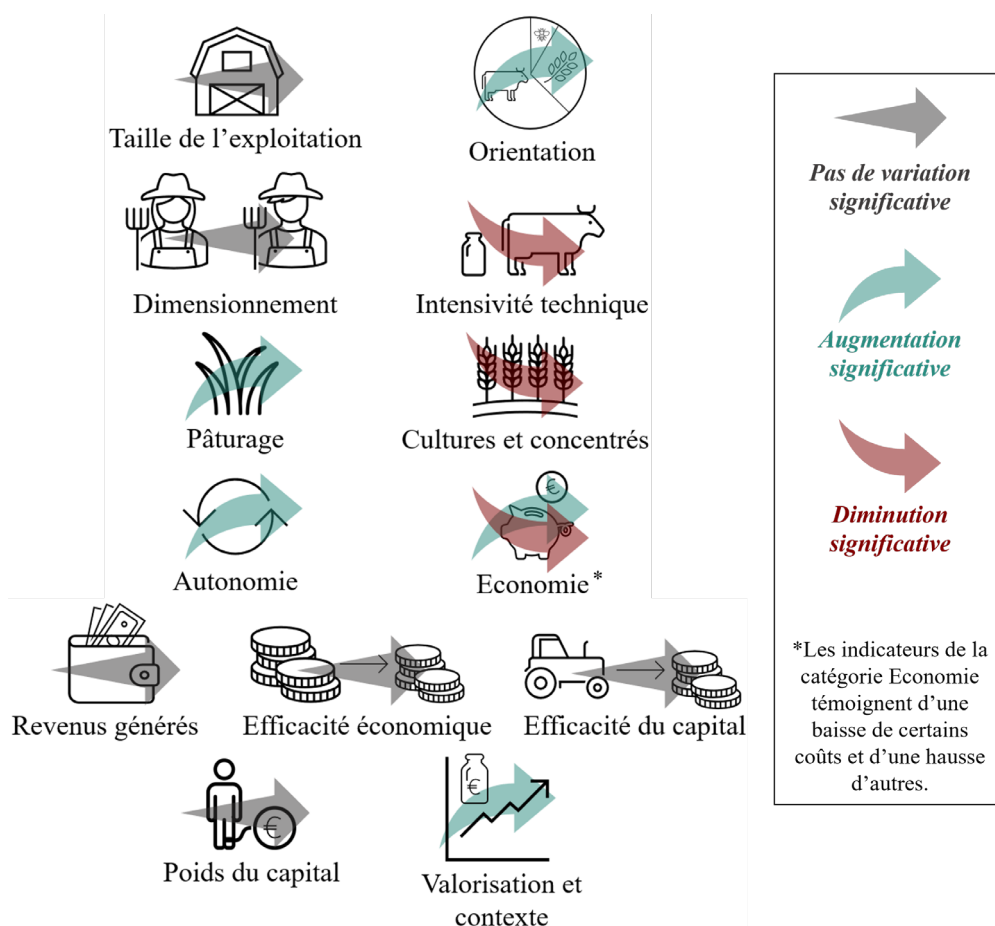
Entre 2011 et 2020, le nombre de grilles tech-éco lait bio remplies est en moyenne de 21 par an, permettant de supposer l'échantillon homogène d'une année à l'autre.



Variations entre 2011 et 2020

L'analyse statistique est menée sur une cinquantaine d'indicateurs de la grille tech-éco, choisis pour représenter au mieux toutes les caractéristiques des exploitations. Par la suite, ne sont commentées uniquement les valeurs des indicateurs qui connaissent une

variation statistiquement significative entre 2011 et 2020. La variation est significative quand la plus-value du test est inférieure au seuil, fixé à 0,05 (valeur classique), autrement dit, on affirme qu'il y a une variation si on a moins de 5% de chances de se tromper.



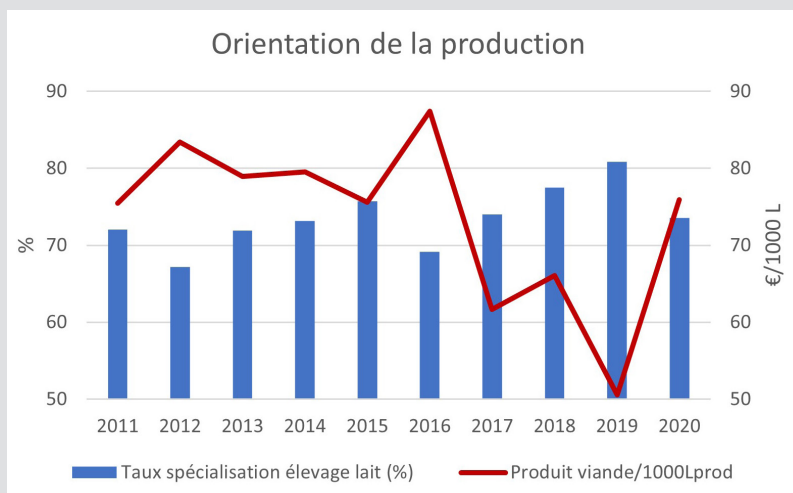
IV. ÉVOLUTION SUR 10 ANS

On note que pour plusieurs catégories d'indicateurs, on ne constate pas de variation significative entre 2011 et 2020. Par exemple, la taille et le dimensionnement des exploitations sont stables : les valeurs des indicateurs de ces catégories sont du même ordre de grandeur que la moyenne de l'échantillon 2011-2020, quelle que soit l'année. On ne constate donc pas d'agrandissement des fermes bio mayennaises sur la période, ni d'augmentation des moyens engagés ou de la production générée par UTH.

De même, les indicateurs inhérents aux revenus générés, à l'efficacité économique, à l'efficacité du capital et au poids du capital ne connaissent pas de variation significative sur 10 ans. Les exploitations du groupe ont donc opéré des modifications de pilotage de leurs ateliers culturels et animaux, leur permettant de s'adapter à l'évolution du contexte climatique et économique, sans que leurs performances économiques n'en pâtissent ni ne s'améliorent.

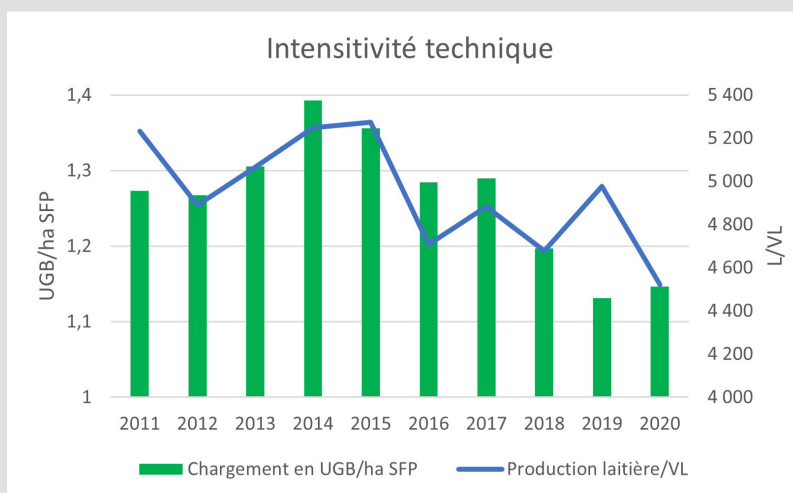
Orientation

Sur 10 ans, les exploitations se sont de plus en plus orientées vers la production laitière. Le taux de spécialisation, qui correspond au ratio : produit lait + veaux + réforme + aides lait sur Produit Courant, a augmenté en moyenne de 0,8% par an, indiquant une augmentation de la place de la production laitière au sein des productions de l'exploitation. Cette tendance semble s'expliquer par la baisse de produit viande aux 1000L de 3 €/an, ainsi que celle du prix des vaches de réformes, de 24 €/an en moyenne.



Intensivité technique

En parallèle de la spécialisation croissante des exploitations, leur intensivité technique a globalement diminué. Le chargement, en nombre d'UGB par ha de SFP, et la productivité laitière par vache décroissent. Ces deux phénomènes conjoints entraînent une baisse marquée de la production laitière par ha de SFP : - 64L par an.



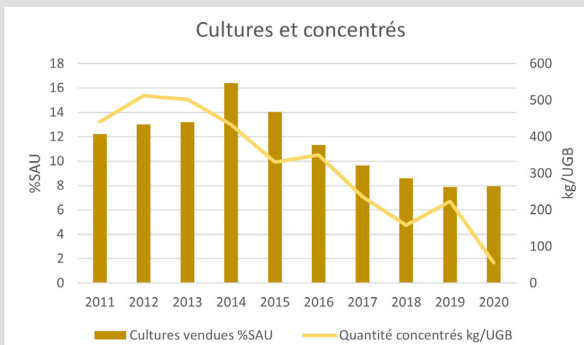
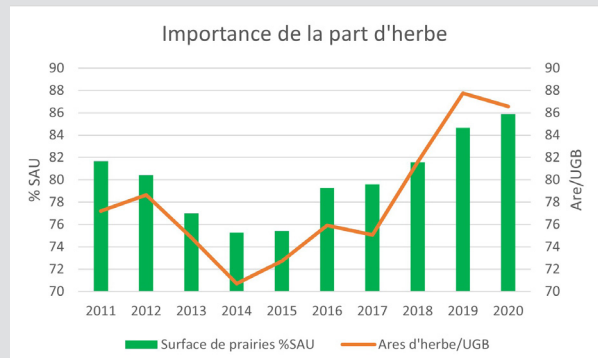
IV. ÉVOLUTION SUR 10 ANS



© CIVAM BD 53

Pâturage, Cultures et concentrés

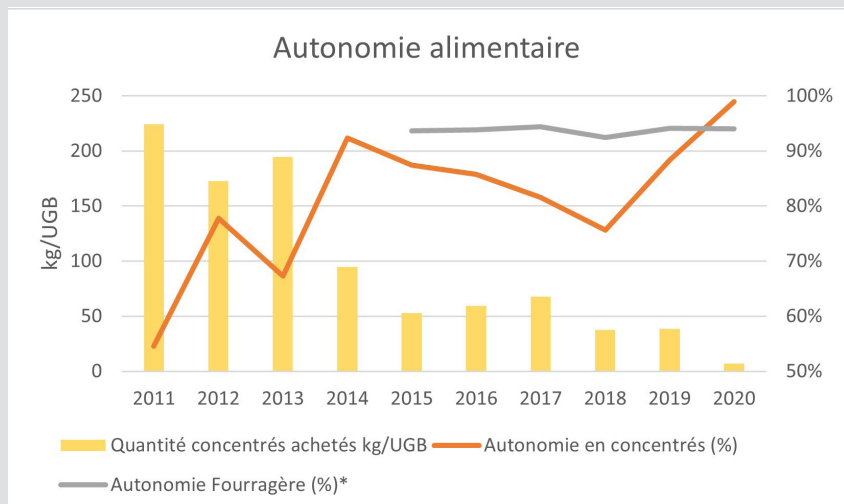
De 2011 à 2020, les fermes sont globalement devenues plus herbagères. L'alimentation est davantage tournée vers l'herbe : la part de prairies dans la SAU a augmenté de 0,7% par an, et la surface d'herbe par UGB de 1,2 ares par an.



Cette plus haute valorisation de l'herbe explique la baisse de la quantité de concentrés consommés par UGB de 48kg par an et de la part de cultures de vente dans la SAU de 1% par an. La mobilisation d'une plus grande part de la SAU pour la production laitière permet de comprendre la spécialisation laitière en hausse, car il reste mécaniquement moins de surfaces attribuables aux productions secondaires.

Autonomie

La baisse de la consommation de concentrés constatée a permis de limiter les achats de concentrés par UGB, et donc d'améliorer l'autonomie en concentrés de 3% par an. Cette volonté d'accroître l'orientation pâturante et l'autonomie alimentaire des exploitations est en lien avec le besoin d'assurer l'alimentation du troupeau dans un contexte climatique de plus en plus fluctuant et incertain.

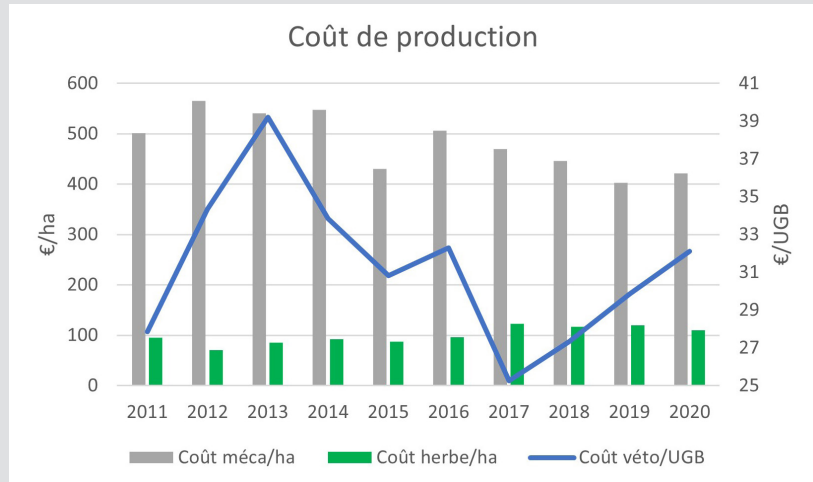


*l'autonomie fourragère a été calculée dans les grilles tech eco à partir de 2015

IV. ÉVOLUTION SUR 10 ANS

Économie

En 10 ans, les exploitations sont également devenues plus économes : les dépenses vétérinaires par UGB ont légèrement diminué, mais surtout, le coût lié au matériel et aux travaux culturaux par ha de SAU a baissé de 20 € par an. Cette diminution est liée à la hausse des surfaces fourragères et notamment en herbe, dont la préparation et l'entretien sont moins coûteux que pour les surfaces en cultures car amorties sur la durée des prairies. En revanche, la prise d'importance du pâturage entraîne une faible augmentation du coût lié aux surfaces en herbe de 4€ par ha d'herbe et par an.



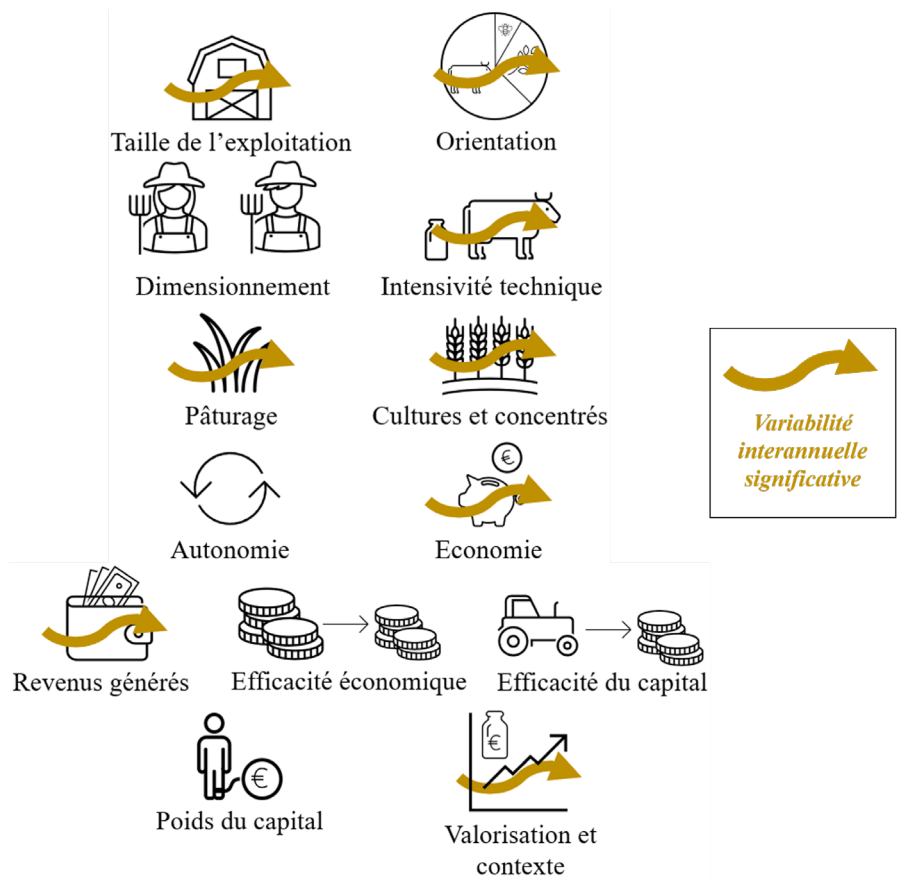
Globalement, les exploitations bio mayennaises se sont plus orientées vers la production laitière, ont adapté leur chargement aux ressources fourragères de la ferme, sont devenues plus herbagères, permettant plus d'autonomie et d'économie, et donc plus de résilience.

Variabilité interannuelle

En plus des évolutions constatées de 2011 à 2020, l'analyse statistique permet d'identifier, parmi la cinquantaine d'indicateurs évalués, ceux dont la variabilité interannuelle est statistiquement significative.

Les catégories d'indicateurs dont la variation d'une année à l'autre est significative sont également des éléments de pilotage des ateliers culturels et animaux : orientation, intensivité technique, importance du pâturage, des cultures et concentrés, économie.

Cette gestion, qui semble s'adapter au contexte annuel, permet de maintenir des efficacités économiques et de capital relativement stables, puisque leur variabilité interannuelle n'est pas significative.



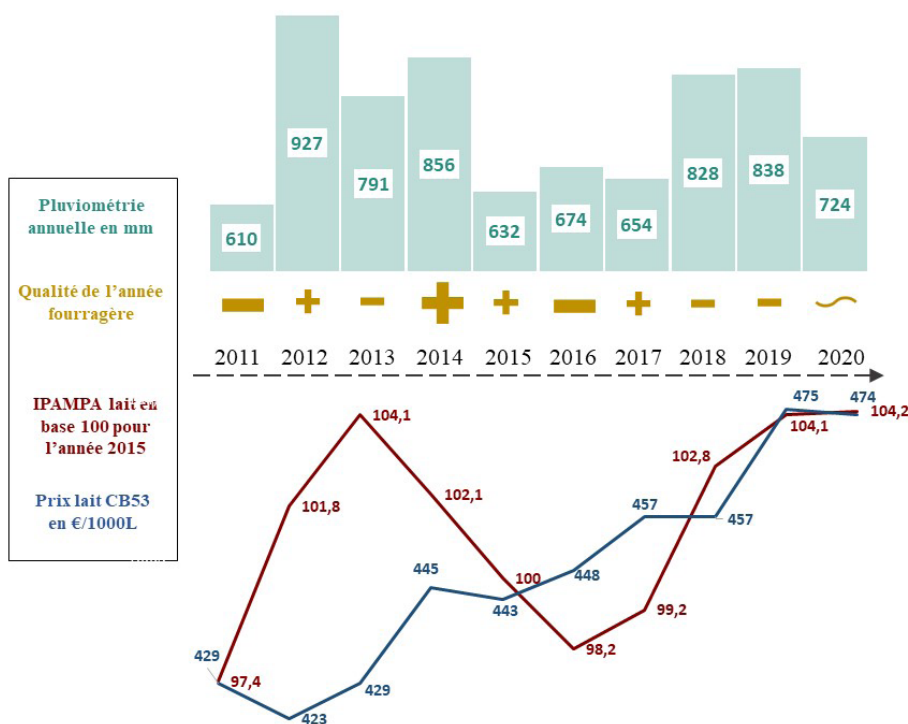
IV. ÉVOLUTION SUR 10 ANS

Éléments de contexte annuel

Les dix années de la période 2011-2020 correspondent à des contextes annuels très variables, en termes de qualité de l'année fourragère, du prix du lait vendu et de celui des intrants de production. La qualité de l'année fourragère est estimée en croisant les appréciations des éleveurs laitiers du Civam Bio de Mayenne, les valeurs de pluviométrie

moyenne tombée hors saison hivernale en Mayenne et la régularité de ces précipitations au cours de l'année.

Le prix des intrants de production est synthétisé par l'IPAMPA, l'Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole pour la production laitière, calculé tous les ans par l'Institut de l'Élevage.

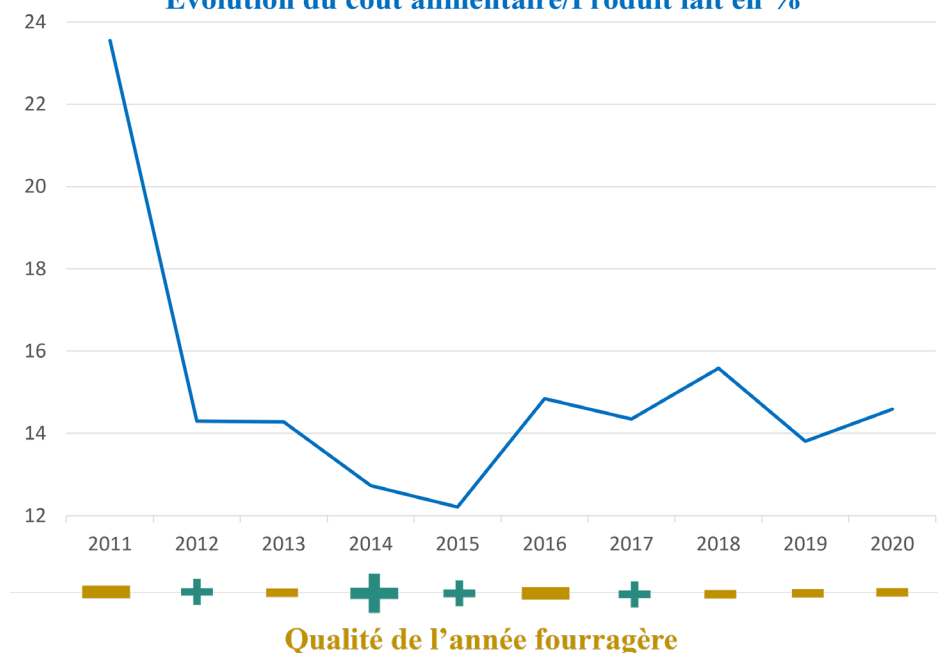


TÉMOIGNAGE D'UN ÉLEVEUR DE VAL DU MAINE

« Ce qui fait d'une année une mauvaise année, c'est un volume de précipitations trop faible et mal réparti, mais aussi des épisodes caniculaires, qui conjuguent sécheresse et vague de chaleur. »

On constate des corrélations statistiques fortes entre les valeurs des indicateurs qui varient d'une année à l'autre, par exemple le ratio coût alimentaire/Produit lait, et la qualité des années fourragères. Ces résultats encensent les témoignages des éleveurs, qui estiment l'impact des conditions météorologiques prépondérant sur le coût des intrants agricoles et le prix du lait.

Evolution du coût alimentaire/Produit lait en %



V. COMPARAISONS ENTRE LES SYSTÈMES

La base de données, dont le travail de construction a commencé en 2007 et qui regroupe maintenant 229 grilles tech-éco, permet d'analyser le groupe sous l'angle de différentes clés de comparaisons, à savoir :

- 1) La part de surface de maïs dans la SFP
- 2) Les secteurs géographiques
- 3) Le coût alimentaire aux 1000L de lait produit
- 4) La production laitière par ha d'empreinte alimentaire

- 5) Le Revenu Social par UTH
- 6) L'estimation de la surcharge de travail

Pour chaque comparaison menée, on évalue le lien statistique entre la clé de comparaison et la cinquantaine d'indicateurs retenus pour décrire les exploitations. Les tableaux affichés contiennent ainsi quelques indicateurs essentiels et ceux dont le lien statistique avec la clé de comparaison est significatif (notés ***).

1) La part de surface de maïs dans la SFP

TEST STATISTIQUE	PART DE MAÏS DANS LA SFP	0	0-5 %	5-10 %	10% ET PLUS	MOYENNE
	NOMBRE D'EXPLOITATIONS	135	34	32	23	
***	UTH	2	2.5	2.1	2	2.1
	SAU	75	78	73	85	76
	VL	51.4	53.1	52	56.9	52.3
***	VOLUME DE LAIT PRODUIT	243 558	255 629	272 192	337 104	259 086
***	CAPITAL D'EXPLOITATION	327 685	340 025	365 900	491 113	352 139
***	CHARGEMENT EN UGB/HA SFP	1.26	1.24	1.3	1.45	1.28
***	PRODUCTIVITÉ LAITIÈRE/VL	4 804	4 972	5 241	5 839	4 999
***	TEMPS EN BÂTIMENT EN JOURS	49.5	74.3	70.3	77.6	60.2
***	QTTÉ CONCENTRÉS/UGB	300	314	318	514	327
***	QTTÉ FOUR PÂTURÉ/UGB	3.3	2.8	2.7	2.6	3.1
***	QTTÉ FOUR PÂTURÉ/FOUR CONSOMMÉ (%)	59.7	51.7	49.7	46.6	55.6
	CULTURES DE VENTE/SAU (%)	12	12	11	16	12
***	SURFACE DE MAÏS/SFP (%)	0	3.6	7.7	12	2.9
***	SURFACE DE PRAIRIES/SAU (%)	82.4	78.3	76.7	67.9	79.5
***	LPROD/HA SFP	4 017	4 024	4 554	5 350	4 232
***	LPROD/HA D'EMPREINTE ALIMENTAIRE	3 507	3 356	3 878	4 214	3 612
***	COÛT ALIMENTAIRE/1000L	55.6	76.7	81.3	75.5	64.5
***	COÛT MÉCA/HA SAU	487	471	553	614	507
***	CHARGES OPÉRATIONNELLES/PA (%)	19.8	21.7	25.1	22.7	21.1
***	RÉSULTAT SOCIAL/HA SAU	851	1 020	901	1 085	908
***	RÉSULTAT SOCIAL/UTH	33 498	32 089	30 998	43 921	34 013
	VA/PA (%)	52	49	50	54	52
	RÉSULTAT SOCIAL/CAPITAL (%)	22.3	27.4	23.9	24.8	23.6
***	ANNUITÉS/UTH	17 887	11 838	15 273	20 645	16 900



TÉMOIGNAGE D'UN ÉLEVEUR D'AMBRIÈRES-LES-VALLÉES

« Avoir 8-9% de maïs dans l'assolement et la ration nous permet de gagner environ 1000L/VL/an par rapport à une ration 100% herbe, même si la priorité va toujours au pâturage, qui garantit l'autonomie de l'exploitation. »

Globalement, une part de maïs dans la SFP importante s'accompagne d'une production laitière plus élevée, réalisée par moins d'UTH. Le troupeau est conduit de façon plus « intensive » en termes de chargement et de productivité laitière par vache, qui atteignent respectivement 1,45 UGB/ha SFP et 5 839 L/VL de moyenne pour la catégorie cultivant le plus de maïs.

De ce fait, ces exploitations sont moins économes : charges méca et coût alimentaire du troupeau plus élevés, mais génèrent 10 000€

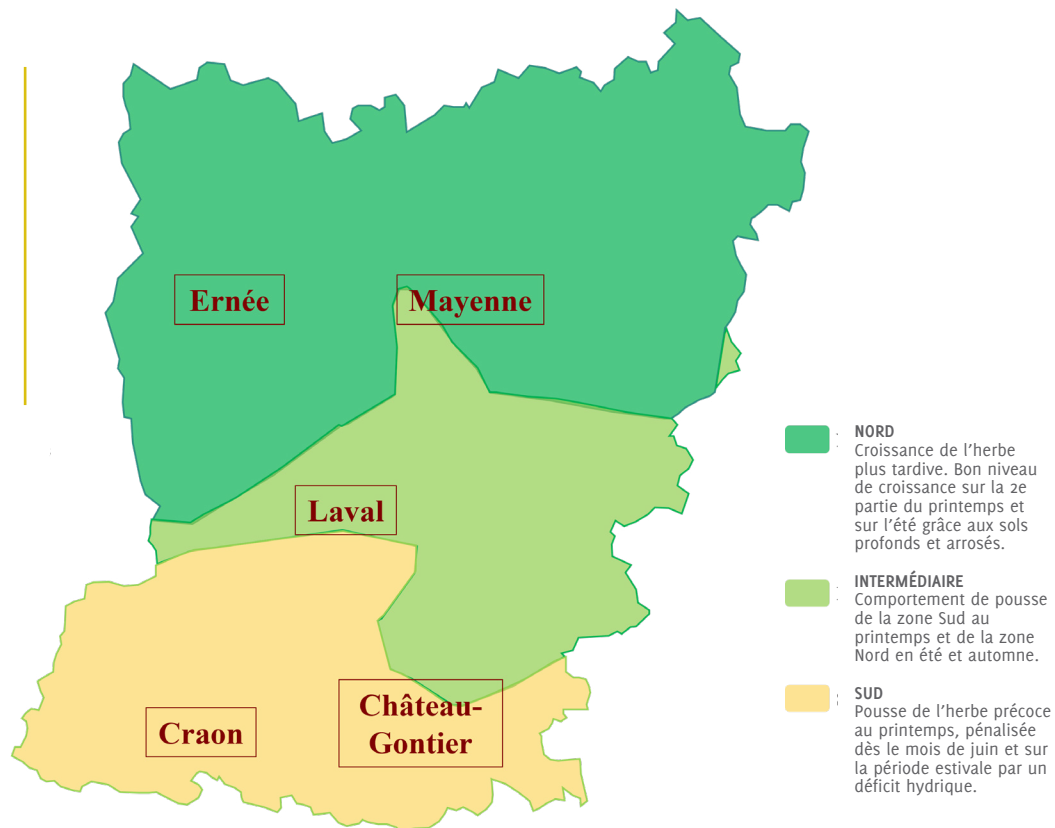
de rémunération de la main d'œuvre de plus par UTH que les catégories cultivant moins de maïs. En revanche, elles génèrent davantage d'annuités par UTH (+22%).

Les exploitations à 0% de maïs se distinguent des autres catégories : elles sont les plus petites (moins d'UTH, de volume produit, de capital) et naturellement, ce sont celles qui valorisent le plus l'herbe et mobilisent le moins de cultures et de concentrés. Cela leur permet d'obtenir le coût alimentaire le plus bas : 55,6€/1000 L.

V. COMPARAISONS ENTRE LES SYSTÈMES

2) Les secteurs géographiques | Les zones de pousse de l'herbe

Les exploitations mayennaises ne connaissent pas toutes exactement le même climat : la Chambre d'Agriculture des Pays de la Loire a établi des zones sur la base de critères météorologiques impactant la pousse de l'herbe.



V. COMPARAISONS ENTRE LES SYSTÈMES



TÉMOIGNAGE D'UN ÉLEVEUR DE SAINT- BERTHEVIN-LA- TANNIÈRE

« Même au sein de la Mayenne, la localisation de l'exploitation fait énormément de différence : ici, dans le Nord-Mayenne, un été sec comme en 2020 permet quand même de produire du foin de qualité, alors que l'année culturale a été beaucoup plus tendue dans le Sud-Mayenne. »

TEST STATISTIQUE	ZONE DE POUSSE DE L'HERBE	NORD	INTERMÉDIAIRE	SUD	MOYENNE
	NOMBRE D'EXPLOITATIONS	98	41	83	
	UTH	2	2.3	2	2.1
***	SAU	72	94	70	75
***	VL	49.4	60.3	49.9	51.6
***	VOLUME DE LAIT PRODUIT	242 451	301 368	245 653	254 529
***	CAPITAL D'EXPLOITATION	324 042	516 351	283 039	347 365
***	TAUX DE SPÉCIALISATION	75.3	68.7	74.6	73.8
***	VOLUME PRODUIT/UTH	130 840	160 688	129 660	135 963
	CHARGEMENT EN UGB/HA SFP	1.3	1.21	1.31	1.29
	PRODUCTIVITÉ LAITIÈRE/VL	5 019	4 991	4 963	4 993
***	QTTÉ CONCENTRÉS/UGB	348	329	283	320
***	QTTÉ FOUR PÂTURÉ/FOUR CONSOMMÉ (%)	58	48.3	58	55.5
***	CULTURES DE VENTE/SAU (%)	9	14	14	12
***	SURFACE DE MAÏS/SFP (%)	3.7	2.4	1.9	2.8
***	SURFACE DE PRAIRIES/SAU (%)	81.8	75.2	79.1	79.6
	COÛT ALIMENTAIRE/1000L	68.1	69.2	57.9	64.5
***	COÛT HERBE/HA HERBE	88	128	108	103
***	COÛT MÉCA/HA SAU	493	601	481	508
***	CHARGES OPÉRATIONNELLES/PA	22.9	22.2	18.5	21.1
***	PRIX DU LAIT AUX 1000L	461	480	464	465
***	PRIX DES VACHES DE RÉFORME	939	1 000	930	947
***	RÉSULTAT SOCIAL/1000L	234	176	279	240
	RÉSULTAT SOCIAL/UTH	32 536	34 626	34 934	33 821
***	VA/ PA (%)	48	50	56	52
***	AIDES/RÉSULTAT SOCIAL (%)	57	66	53	57
***	RÉSULTAT SOCIAL/CAPITAL (%)	24.3	16.8	26.6	23.6
***	CHARGES DE STRUCTURE/PC (%)	55.6	69.3	56.4	58.4
***	ANNUITÉS/EBE (%)	33.3	52.7	34.7	37.4

Les exploitations de la zone nord ont des valeurs de taille et de dimensionnement proches de la moyenne du groupe CB53. Elles se distinguent par leur consommation de concentrés par UGB plus élevée que la moyenne de 28 kg et par leur orientation fourragère et pâturante. En effet, leur SAU possède une part plus importante de prairies et de maïs que le reste du groupe.

Leur coût alimentaire n'est pas dilué dans un volume de production supérieur : ceci peut être mis en lien avec leur ratio charge opérationnelles/PA, supérieur de 1,8% à la moyenne du groupe. Ce dernier impacte l'efficacité économique, représentée par le ratio Valeur Ajoutée/Produit d'Activité. La taille plus réduite des fermes du Nord leur permet d'avoir des charges de structure et des charges d'annuités moins importantes. Dans la zone intermédiaire, les exploitations sont les plus grandes du groupe en termes d'UTH, de SAU, de nombre de vaches, et de capital d'exploitation. Ce sont également celles qui engagent le plus de moyens par UTH.

Ces moyens plus importants sont valorisés au travers de productions plus diversifiées, mais génèrent également des charges de structure/PC plus importantes de 10,9% par rapport à la moyenne. Ces fermes sont moins pâturantes, entraînant un coût alimentaire aux 1000 litres légèrement plus élevé (+15€/1000L). Leurs performances économiques sont meilleures du point de vue de l'efficacité, même si les exploitations dépendent davantage des aides pour rémunérer la main d'œuvre (+9% de ratio aides/RS).

Tout comme les exploitations de la zone nord, celles du sud sont de taille et de dimensionnement moyens. En revanche, ce sont elles qui valorisent le plus l'herbe et mobilisent moins de concentrés (-37kg/UGB) et de cultures de maïs (-0,9% d'ha de maïs/SFP). Cela leur permet d'avoir les charges opérationnelles les plus faibles, de moins dépendre des aides que le reste du groupe, et d'avoir la meilleure efficacité du capital.

V. COMPARAISONS ENTRE LES SYSTÈMES

3) Le coût alimentaire aux 1000 L de lait produit

TEST STATISTIQUE	COÛT ALIMENTAIRE AUX 1000L	35 € ET MOINS	35-50 €	50-65 €	65-80 €	80 € ET PLUS	MOYENNE
	NOMBRE D'EXPLOITATIONS	44	31	53	31	65	
	UTH	1.9	1.9	2.2	2.1	2.1	2.1
	SAU	72	67	77	88	78	76
	VL	49.5	48.9	52.2	60	52.2	52.3
	VOLUME DE LAIT PRODUIT	237 100	244 680	263 140	277 477	268 761	259 086
	CHARGEMENT EN UGB/HA SFP	1.28	1.31	1.29	1.34	1.24	1.28
	PRODUCTIVITÉ LAITIÈRE/VL	4 857	5 040	5 094	4 749	5 120	4 999
***	QTTÉ CONCENTRÉS/UGB	155	308	335	421	402	327
***	AUTONOMIE EN CONCENTRÉS	0.94	0.86	0.81	0.81	0.66	0.8
	QTTÉ FOUR ACHETÉ/UGB	0.1	3.5	3.6	3.7	0.7	2.1
***	QTTÉ FOUR PÂTURÉ/FOUR CONSOMMÉ (%)	64.2	57.4	50.4	57.1	52.7	55.6
	CULTURE DE VENTE/SAU (%)	14	11	13	12	10	0.12
***	SURFACE DE MAÏS/SFP (%)	0.3	1	4.2	4.3	3.7	2.9
***	SURFACE DE PRAIRIES/SAU (%)	83.3	82.4	77.7	78.4	77.4	79.5
***	AUTONOMIE SURFACIQUE	0.99	0.95	0.95	0.94	0.89	0.94
***	COÛT ALIMENTAIRE/1000L	22.6	42.3	58	73.5	104.5	64.5
***	COÛT HERBE/HA HERBE	62	90	92	114	138	102
	COÛT MÉCA/HA SAU	462	490	491	512	557	507
***	CHARGES OPÉRATIONNELLES/PA (%)	12	17.9	19.9	22	29.5	21.1
***	RÉSULTAT SOCIAL/1000L	308	250	245	256	179	240
***	RÉSULTAT SOCIAL/HA SAU	1 052	930	956	887	770	908
***	RÉSULTAT SOCIAL/UTH	40 039	32 654	33 482	37 231	29 552	34 013
***	VA/PA (%)	62	55	52	52	42	52
***	AIDES/RÉSULTAT SOCIAL (%)	46	54	55	54	74	58
***	RÉSULTAT SOCIAL/CAPITAL (%)	29.1	22.6	25.5	22.6	19.1	23.6



TÉMOIGNAGE D'UN ÉLEVEUR DE QUELAINES-SAINT-GAULT

« Le coût alimentaire dépend de la conduite de l'exploitation, mais aussi énormément du contexte climatique : pour juger de la qualité d'une année, je regarde le coût alimentaire aux 1000L et le volume de lait produit. »

Il n'y a pas de lien statistiquement significatif entre la taille, l'orientation et le dimensionnement des exploitations, et leur coût alimentaire aux 1000L de lait produit. En revanche, on peut noter que les fermes à haut coût alimentaire sont moins pâturantes (-2,1% de prairies/SAU), et mobilisent plus de concentrés (+75kg/UGB) que le moyenne du groupe.

Ainsi, elles sont moins économes et autonomes (-5% d'autonomie surfacique que la moyenne), entraînant une efficacité économique et du capital engagé moindre. Etant donné qu'elles ne produisent pas plus de lait que les autres exploitations au coût alimentaire plus faible, elles dégagent également moins de revenu aux 1000 L, à l'ha de SAU ainsi qu'à l'UTH.

V. COMPARAISONS ENTRE LES SYSTÈMES

4) La production laitière par ha d'empreinte alimentaire

TEST STATISTIQUE	LAIT PRODUIT PAR HA EMPREINTE ALIM.	3000L ET MOINS	3000-3500 L	3500-4000 L	4000L ET PLUS	MOYENNE
	NOMBRE D'EXPLOITATIONS	44	43	36	66	
***	UTH	2.1	2.4	2.2	1.8	2.1
***	SAU	101	88	78	59	79
	VL	56.1	54.8	57.9	50	54
***	VOLUME DE LAIT PRODUIT	230 388	276 882	294 008	266 730	265 775
***	TAUX DE SPÉCIALISATION	68	69.8	76.9	78	73.6
***	VOLUME PRODUIT/UTH	114 187	124 446	138 209	165 570	139 040
***	CHARGEMENT EN UGB PAR HA SFP	1.1	1.23	1.28	1.44	1.28
***	PRODUCTIVITÉ LAITIÈRE/VL	4 214	4 953	5 052	5 386	4 951
***	ÂGE AU 1ER VÊLAGE	33.6	30.9	29.8	30.7	31.4
	CULTURES DE VENTE/SAU (%)	13	14	11	10	12
***	SURFACE DE MAÏS/SFP (%)	1.1	2.5	2.5	4	2.7
***	ARES D'HERBE/UGB	90.7	80	75.2	67.1	77.1
***	LPROD/HA SFP	2 805	3 884	4 350	5 205	4 183
	COÛT ALIMENTAIRE/1000L	63.3	63.9	62.9	57.4	61.3
***	COÛT HERBE/HA HERBE	72	85	123	124	103
***	COÛT MÉGA/HA SAU	413	497	504	568	504
***	PRIX DU LAIT AUX 1000L	476	465	467	459	466
***	PRODUIT VIANDE/1000L	102	78	71	63	77
***	PRIX DES VACHES DE RÉFORME	1 042	997	939	869	953
***	RÉSULTAT SOCIAL/HA SAU	624	873	917	1 089	899
***	RÉSULTAT SOCIAL/UTH	29 785	32 998	33 920	38 986	34 517
	VA/PA (%)	48	51	52	55	52
***	AIDES/RÉSULTAT SOCIAL (%)	78	53	52	52	58
***	RÉSULTAT SOCIAL/CAPITAL (%)	18	23.9	23.1	25.4	22.9
***	CHARGES DE STRUCTURE/PC (%)	67.3	62.3	55.9	53.4	59.1



TÉMOIGNAGE D'UN ÉLEVEUR DE JUVIGNY-VAL-D'ANDAINE

« Il ne faut plus seulement regarder le volume de lait produit, mais aussi chercher des moyens de maximiser la plus-value réalisée à la vente du lait et de la viande. »

La quantité de lait produite par ha d'empreinte alimentaire permet d'avoir un aperçu de l'efficacité nourricière des exploitations, en considérant la surface mobilisée pour produire les intrants agricoles achetés. On note que l'indicateur ne prend pas en compte la production de viande ni de cultures à destination humaine, mais seulement la production laitière.

Les exploitations qui produisent le plus de lait par ha mobilisé sont également plus petites en

termes d'UTH (-0,3 UTH) et de SAU (-20 ha), sont davantage spécialisées, et produisent davantage de lait par UTH que la moyenne (+26 530L/UTH). Elles mobilisent plus de maïs et valorisent moins l'herbe, sans toutefois que leur coût alimentaire aux 1000L n'augmente. Cela leur permet d'atteindre un haut niveau d'efficacité économique (-6% de ratio aides/RS) et du capital (+2,5% de ratio RS/capital), ainsi que de revenus générés par UTH et par ha de SAU.

V. COMPARAISONS ENTRE LES SYSTÈMES

5) Le Résultat Social par UTH

TEST STATISTIQUE	RÉSULTAT SOCIAL PAR UTH	20000€ ET MOINS	20000-30000 €	30000-40000 €	40000€ ET PLUS	MOYENNE
	NOMBRE D'EXPLOITATIONS	39	69	63	51	
***	UTH	2.6	2.1	1.9	1.8	2.1
	SAU	77	74	77	80	77
***	VL	50	49.1	50.7	60.9	52.4
***	VOLUME DE LAIT PRODUIT	236 053	239 044	258 028	305 792	259 240
***	UGB/UTH	36.2	37.7	43.6	54	42.8
***	VOLUME PRODUIT/UTH	106 053	120 693	142 118	175 420	136 774
***	CHARGEMENT EN UGB/HA SFP	1.25	1.25	1.25	1.39	1.28
	PRODUCTIVITÉ LAITIÈRE/VL	4 820	4 962	5 103	5 040	4 995
***	QTTÉ FOUR PÂTURÉ/UGB	2.7	3	3	3.4	3.1
	CULTURES DE VENTE/SAU (%)	11	12	11	12	12
	SURFACE DE MAÏS/SFP (%)	2.6	2.8	2.9	3.2	2.9
***	ARES D'HERBE/UGB	78.8	78.4	79.2	70.3	76.9
***	AUTONOMIE SURFACIQUE	0.92	0.95	0.93	0.96	0.94
***	LPROD/HA SFP	3 919	4 120	4 169	4 597	4 208
***	COÛT ALIMENTAIRE/1000L	90.6	63	60	53.1	64.7
***	COÛT VÉTÉRIKAIRE/UGB	39	33	30	30	32
	COÛT MÉCA/HA SAU	569	493	487	491	504
***	CHARGES OPÉRATIONNELLES/PA (%)	28.9	21	19.1	17.7	21.1
***	RÉSULTAT SOCIAL/1000L	116	230	269	318	241
***	RÉSULTAT SOCIAL/HA SAU	703	799	922	1 199	909
***	PA/UTH	55 455	64 483	76 205	97 937	73 909
***	RÉSULTAT SOCIAL/UTH	19 381	26 392	36 585	52 334	34 013
	VA/ PA (%)	38	51	55	59	52
***	AIDES/RÉSULTAT SOCIAL (%)	89	60	49	43	58
***	RÉSULTAT SOCIAL/CAPITAL (%)	17.3	20.2	28.1	28.1	23.7
***	CHARGES DE STRUCTURE/PC (%)	72.2	58.7	55.4	51.3	58.5
***	ANNUITÉS/EBE (%)	49	39.7	32.8	31.7	37.5



TÉMOIGNAGE D'UN ÉLEVEUR D'AMBRIÈRES-LES-VALLÉES

« Je préfère regarder le Résultat Social ou le Résultat Courant que l'habituel EBE utilisé par les banques, pour avoir un aperçu de ce qu'il reste vraiment après la déduction des frais financiers et des amortissements. »

L'indicateur Résultat Social/UTH permet de connaître le flux d'argent dégagé pour rémunérer la main d'œuvre, en considérant exploitants et salariés sur le même plan.

Les exploitations qui rémunèrent le mieux leur main d'œuvre emploient moins d'UTH, mais produisent plus lait (+46 552L), car elles emploient davantage de moyens par UTH que

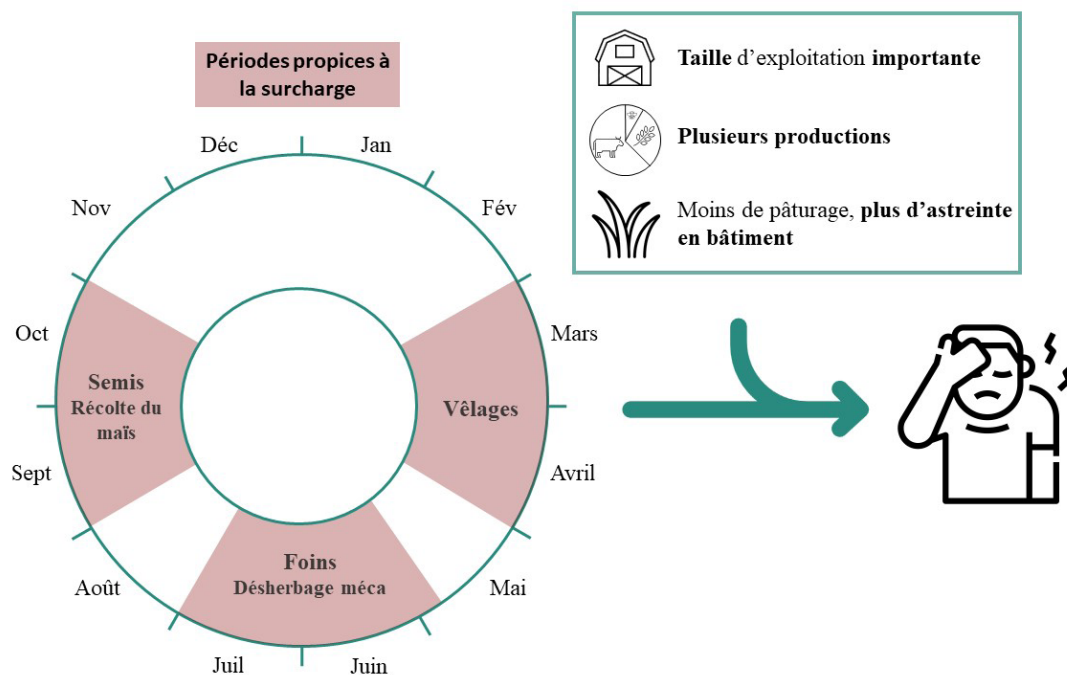
le reste du groupe. Elles conjuguent intensivité technique (+389 L/ha SFP et +0,11 UGB/ha SFP), maîtrise des charges opérationnelles (-3,4% de ratio charges opérationnelles/PA) et faible poids du capital (-5,8% de ratio annuités/EBE), leur permettant de maximiser leur efficacité économique.

V. COMPARAISONS ENTRE LES SYSTÈMES

6) L'estimation de la surcharge de travail

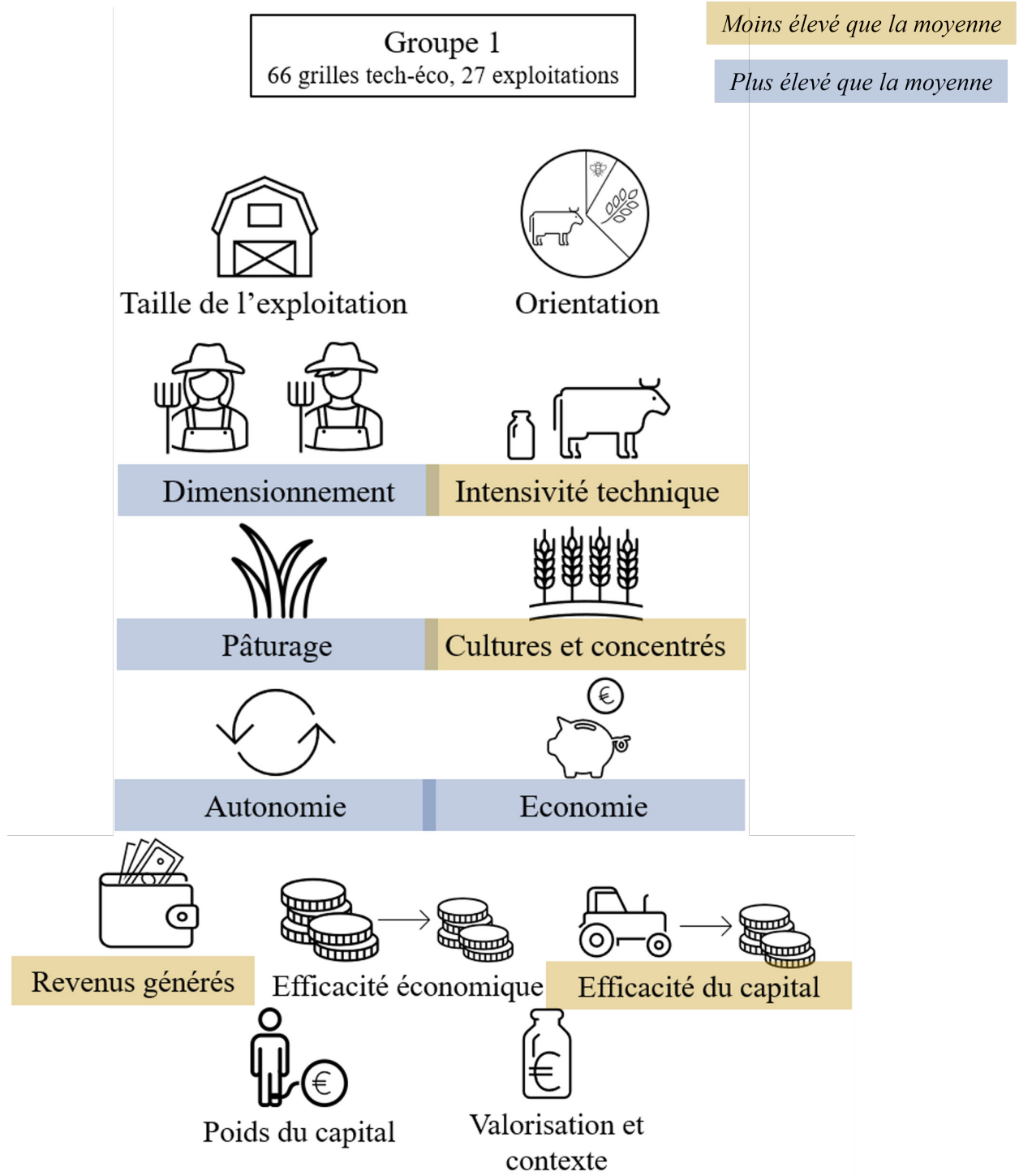
En croisant les témoignages des éleveurs enquêtés et les données sur le ressenti de travail de la grille tech-éco, on détermine des facteurs

favorisant la surcharge, qui sont liés à certaines périodes de l'année, mais également à certaines caractéristiques des exploitations.



VI. STRATÉGIES D'EXPLOITATION

L'analyse des données des exploitations et les échanges avec les éleveurs ont permis de distinguer 3 grands types de stratégies de production. Bien sûr, il est possible de se situer dans plusieurs stratégies en même temps, ou de changer de catégorie en fonction des situations et du contexte.

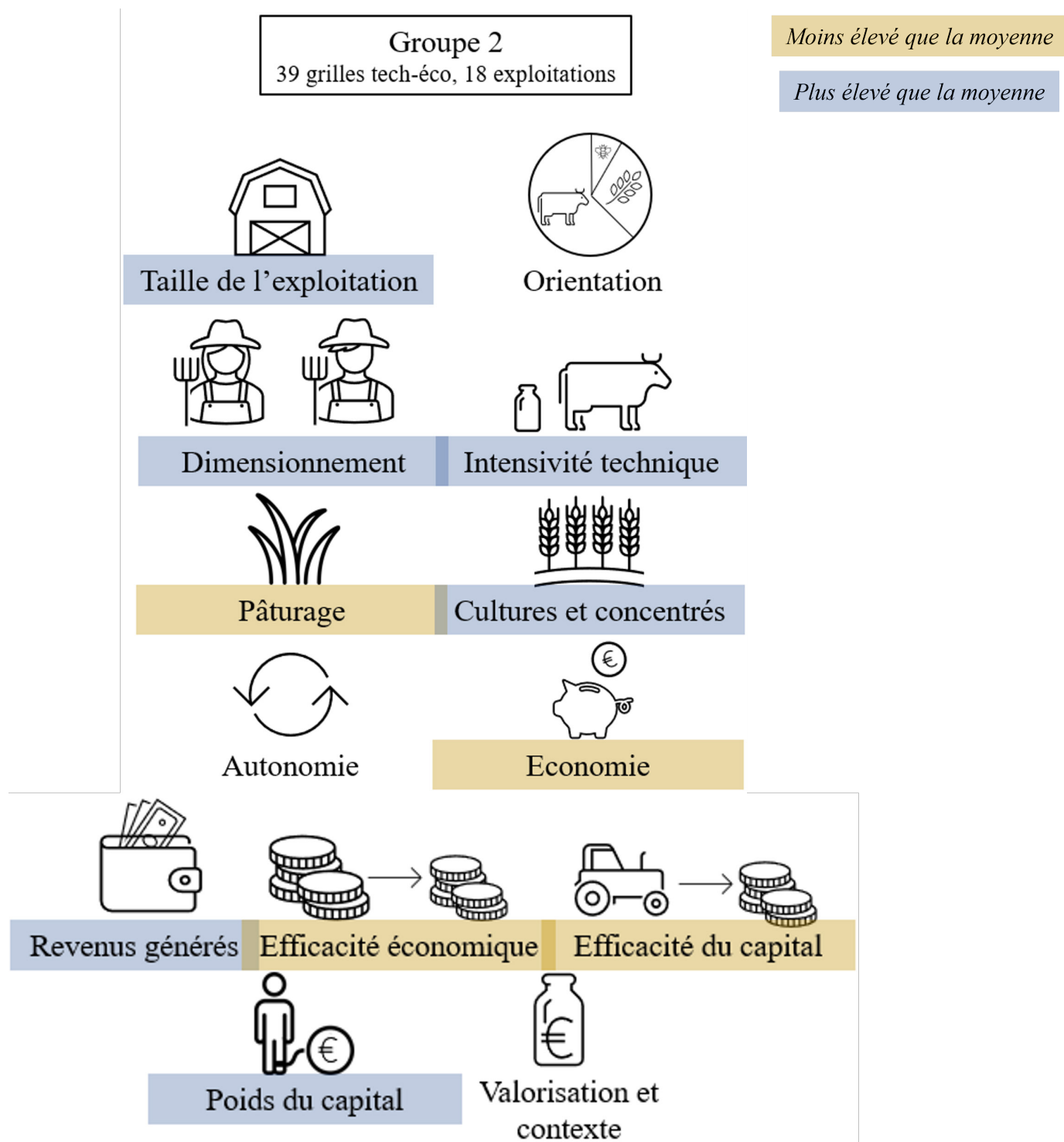


Mettre en valeur l'herbe avant tout, pour viser autonomie et économie

Le premier groupe concerne les exploitations qui sont les plus tournées vers le pâturage, peu intensives techniquement mais très autonomes

et économes. L'objectif n'est pas de produire le plus possible, mais de produire sans aucun intrant, en minimisant les coûts de production.

VI. STRATÉGIES D'EXPLOITATION

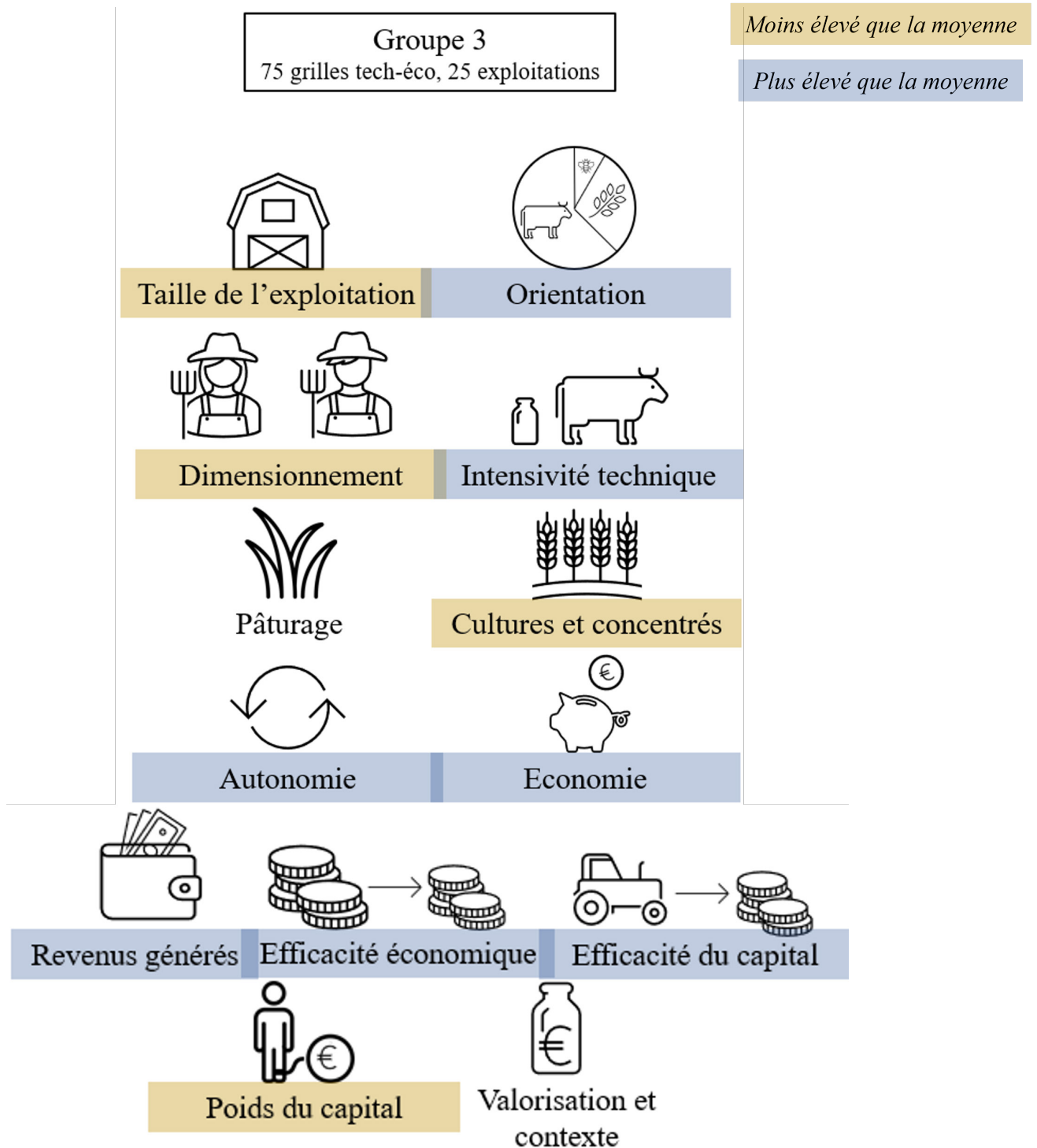


Diluer les charges dans le volume de lait, pour rémunérer au mieux les personnes

Les exploitations de ce groupe sont les plus grandes et les plus techniques. Elles mobilisent davantage de concentrés, les rendant moins économes. Leur objectif n'est pas de maximiser

leur efficacité économique et leur efficacité du capital, mais de générer des revenus via une production plus importante.

VI. STRATÉGIES D'EXPLOITATION



Produire du lait efficacement, en engageant peu de moyens

Ces exploitations sont les plus spécialisées, petites et avec le moins de moyens engagés par UTH. Elles sont intensives techniquement, sans utiliser beaucoup de concentrés, leur permettant

d'être également autonomes et économes. Ainsi, elles dégagent de bons revenus par ha et aux 1000L, et sont efficaces du point de vue économique et du capital.

VII. CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Après le temps de la collecte des données, de la mise en relation de plus de 200 comptabilités dans la « moulinette » de la grille Civam, de la vérification et de l'analyse de chacune des fermes, vient le temps de l'analyse groupée annuelle et par ce guide de la méta-analyse pluri-annuelle sur 10 années.

Trois grandes stratégies ressortent de ce travail précis. Il n'est pas question ici de réaliser un classement et encore moins de distribuer quelconque satisfecit à une catégorie plutôt qu'à une autre, mais bien de montrer la cohérence ou non des choix de chacun et qu'évidemment rien n'est figé dans le marbre !

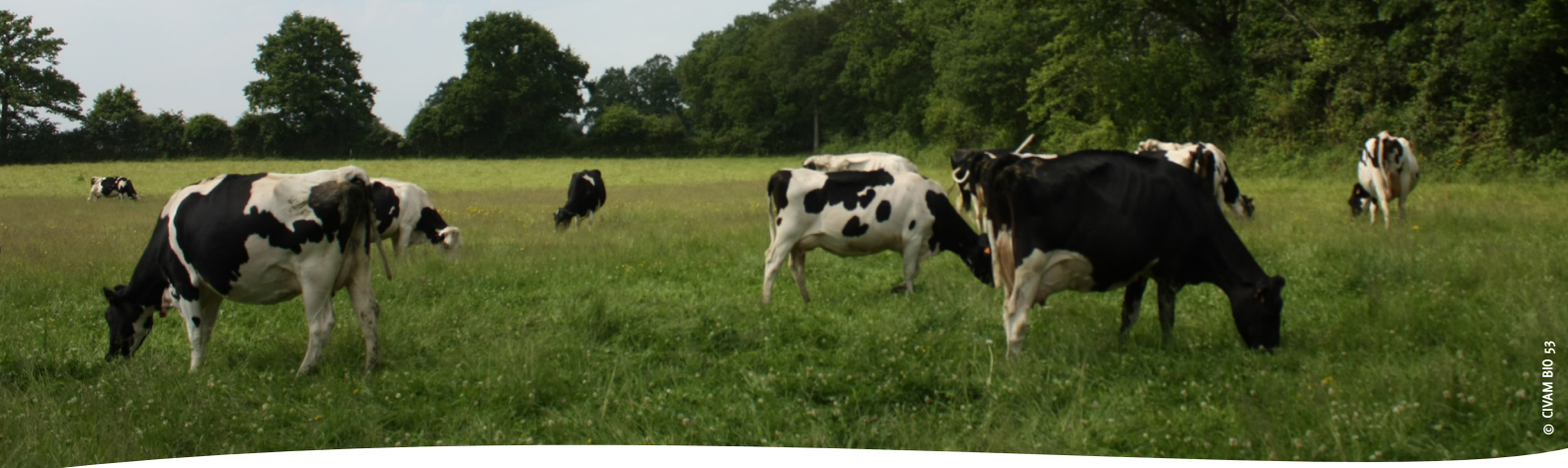
La pluralité et la diversité des éleveuses et éleveurs rencontrés, qu'il convient de remercier de leur participation à ce travail minutieux, nous montrent qu'au-delà des tendances de fond et de la sectorisation des stratégies définies ici, chacun amène une plus-value en fonction de ses affinités propres, de son contexte pédologique, économique, social, etc... de ses évolutions au fil du temps.

Il ressort de cette étude et des schémas d'analyse que la définition et l'appropriation d'objectifs simples et de finalités claires restent des facteurs déterminants dans la réussite des projets quels qu'ils soient. Savoir d'où l'on vient - analyse de sa situation de départ - et savoir où l'on veut aller - autonomie, viabilité, vivabilité, transmissibilité, protection des milieux... - sont des gages d'accomplissement et d'épanouissement au quotidien.

La recherche de connaissances techniques et scientifiques, la capacité à remettre en question ses propres orientations, à les analyser, à les faire évoluer tout en cheminant de concert avec ses aspirations personnelles et les attentes du citoyen, sont aussi des conditions facilitatrices pour redonner toute leur dignité aux femmes et aux hommes de la voie lactée !



• **Civam BIO 53** •
Les Agriculteurs **BIO** de la Mayenne



© CIVAM BIO 53

CONTACTS

L'équipe salariée du CIVAM BIO de la Mayenne



RÉFÉRENTIEL RÉDIGÉ PAR
Alicia CLAVET
Stage printemps 2021
au CIVAM BIO de la Mayenne



COORDINATION
Céline LAUNAY-PARIS
coordination@civambio53.fr
02 43 53 93 93 | 07 68 84 42 33



ANIMATEUR TECHNIQUE
Alexandre ROUMET
animateurtechnique@civambio53.fr
07 69 33 43 33



CIRCUITS COURTS / RESTAURATION COLLECTIVE
Moïse CORNÉE
circuitscourts@civambio53.fr
02 43 49 97 21 | 07 83 12 11 92



PRODUCTIONS VÉGÉTALES
Vincent PASSARD
productionsvegetales@civambio53.fr
02 43 53 93 93



PRODUCTION ANIMALE
Simon THOMAS
productionsanimales@civambio53.fr
06 95 82 60 01



ANIMATRICE ALIMENTATION ET ANIMATIONS PÉDAGOGIQUES
Oriane TERCERIE
alimentation@civambio53.fr
02 43 49 97 21



AGRONOME
ANIMATEUR GRANDES CULTURES & SOL
Thomas QUEUNIET
agronomie@civambio53.fr
07 83 99 19 22



GESTION ET COMPTABILITÉ
Clémence RONDEAU
fdcivam53@gmail.com
02 43 49 38 61



• **Civam BIO 53** •
Les Agriculteurs **BIO** de la Mayenne

